

Or, il est supposable que ce personnage reçut aussi les doléances que les directeurs du commerce de Lyon exprimèrent, au mois d'août suivant, en deux curieux mémoires dont voici quelques extraits :

« Lettre des directeurs du commerce de Lyon et Mémoire de la communauté des maîtres et marchands passementiers..., afin de soutenir cette manufacture chancelante et rétablir cette branche de commerce qui déperit tous les jours sensiblement.

« Exposit, que la manufacture des galons d'or et d'argent fin et autres articles de dorure ayant été apportée d'Italie en France et spécialement à Lion depuis environ deux siècles, elle y a pris par succession de tems, un accroissement assés considérable pour former, après la fabrique d'Étoffes, la branche la plus essentielle du commerce avec l'étranger, dans l'ordre des manufactures... » ; les suppliants protestent contre l'augmentation des droits de Pétersbourg, sur les galons, dentelles et points d'Espagne, d'or et d'argent fin ; ils demandent donc une modération du droit sur les marchandises de France et spécialement la suppression du nouveau tarif établi à Pétersbourg, et qui donne une exclusion considérable à leur consommation.

De leur côté, les fabricants d'étoffes riches exposent :

« La fabrique de Lion allarmée déjà par tant d'autres obstacles qui s'opposent à sa consommation, rencontre en celui-ci un nouveau sujet de découragement et dans quel tems ? Lorsqu'une cessation presque totale l'a mise dans un abattement d'autant plus grand, que les efforts qu'elle a faits pour en vaincre la cause ont été violents. La Russie lui fournissait l'un de ses débouchés les plus considérables, le voilà perdu pour elle, ainsi que